

PHONOLOGIE

1 - Caractéristiques du système phonologique italien

Par rapport au français l'italien se caractérise par

- une accentuation d'intensité : une syllabe, la syllabe dite *tonica* est prononcée avec plus de force ; il s'en suit un léger allongement de la syllabe concernée. Cet accent de mot n'est pas fixe : il peut porter sur toute syllabe, de la dernière à la quatrième en remontant par la fin : *papà*, *ge lato*, *telefono*, *telefonano* ; la majorité des mots italiens présente cependant une accentuation dite *piana*, portant sur l'avant-dernière syllabe. La variété de l'accentuation contribue à la musicalité de l'italien.
L'accentuation est porteuse de sens ; on a ainsi *papà*, *papà* e *papa*, le pape, *nocciolo* noyau e *nocciolo* noisetier, *telefono*, je téléphone et *telefonò*, il téléphona...
- les phonèmes spécifiques suivants : [tʃ] [dʒ] [ts] [dz] [λ]
- l'opposition son consonantique simple/renforcé, inexistante en français et porteuse de sens en italien : *sette/sete*, *palla/pala*, *pollo/polo*, *penna/pena*, *carro/caro*, *papa/pappa*, *sera/serra*...
- l'absence de voyelles nasales

La plupart des mots italiens se termine par une voyelle.

Les voyelles jouent en italien un rôle important : elles constituent notamment les marques du genre et du nombre pour nom et adjectifs et indiquent les personnes verbales.

2 - Tableau du système phonologique

L'italien présente :

- 7 phonèmes vocaliques :

Phonème	Graphèmes	Exemples
[a]	a	mamma
[ɛ] é ouvert	e, è lorsque l'accent porte sur la dernière syllabe	bello, caffè
[e] é fermé	e	nero
[i]	i	pizza
[ɔ] o ouvert	o, ò lorsque l'accent porte sur la dernière syllabe	nonna, però
[o] o fermé	o	sole
[u]	u	luna

- 2 se -voyelles

Phonème	Graphèmes	Exemples
[j]	i	bianco

[w]	u	acqua
-----	---	-------

- 21 consonnes

Phonème	Graphèmes	Exemples
[p]	p	pappa
[b]	b	babbo
[m]	m	mamma
[t]	t	tetto
[d]	d	due
[n]	n	nonno
[ŋ]	gn	campagna
[k]	c, ch, qu	casa, chi, quadro
[g]	g, g	gatto, ghiro
[ts]	z	pizza
[dz]	z	zer
[tʃ]	ci, ce, cia, cio, ciu	Cina, cena, ciao, ciocca, ciuco
[dʒ]	gi, ge, gia, gio, giu	giro, gelato, giallo, gioco, giù
[f]	f	elefante
[v]	v	viso
[s]	s, ss	sera, rosso
[z]	s	rosa
[ʃ]	sci, sce, scia, scio, sciu	sci, scena, scialle, sciogliere, sciupare
[r]	r	riso
[l]	l	ala
[λ]	gli, glia, glie, glio,	gli, famiglia, figlie, vogli

3 – Éléments pouvant poser problème à un francophone

La prégnance du modèle français peut rendre délicate l'acquisition de certains traits spécifiques de l'italien. Fort heureusement au moment où les élèves abordent l'apprentissage le crible phonologique du français n'est pas encore définitivement installé. La prise en compte des obstacles éventuels permettra au maître de proposer aux élèves supports et activités de nature à les aider à les surmonter.

Les difficultés éventuelles concernent généralement :

- la perception et la restitution du rythme et de l'intonation. Il faut éviter que les habitudes accentuelles du français (accent de groupe portant sur la dernière syllabe) ne viennent parasiter la prononciation en engendrant un accent « plat ».
- une discrimination auditive insuffisante qui amène à confondre des phonèmes voisins : notamment [z]/ [dz]/[ts], [ʃ]/[tʃ] et [l] / [λ]

- la perception et la restitution des consonnes géminées dites *doppie* comme dans *babbo, macchina, freddo, giraffa bello, mamma, anno marrone, otto...*
- le [r] roulé. Pour les élèves qui rencontreraient quelque difficulté sur ce point on laissera faire le temps. Rappelons qu'une minorité d'italiens prononcent le r grasseyé comme en français.
- la restitution fidèle – sans les nasaliser - des séquences [voyelle+ n] comme dans *contento* ou *arancione*. Les habitudes de prononciation française peuvent venir interférer, notamment dans des mots proches du français tels que *contento, grande, ancora*. Ce risque est accru par un contact prématuré avec l'écrit.
- la perception et le respect du degré d'aperture des voyelles e et o comme par exemple dans des mots et énoncés tels que è , e, rosa, però, ho, lo so,.
- La réalisation correcte des diphtongues comme [wo] dans *buongiorno* et des triptongues comme dans *miei* par exemple, ainsi que des séquences [consonne+j] dont certaines peuvent s'avérer délicates à prononcer pour un francophone comme dans l'énoncé *Come ti chiami ?* par exemple.